

**REPUBLIQUE DU TCHAD
PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
PRIMATURE
MINISTERE DE L'ADMINISTRATION DU TERRITOIRE
ET DE LA SECURITE PUBLIQUE
REGION DU BATHA
DEPARTEMENT DU FITRI
SOUS-PREFECTURE RURALE DE YAO
ZONE DE SEÏTA**

**PLAN DE DEVELOPPEMENT LOCAL
DE LA ZONE DE SEÏTA**



**Elaboré par la population de la zone de confiance
de Seita avec l'appui financier de l'UE et
l'accompagnement technique de l'ONG ADRB**

Mars 2015

Table des matières

Liste des abréviations.....	3
Carte de la zone de Confiance.....	5
Introduction.....	6
Contexte Général.....	7
I. Généralités sur la zone de confiance.....	9
1.1 Caractéristiques physiques	9
1.1.1 Localisation géographique.....	9
1.1.2 Caractéristique physique.....	9
1.1.3 Les ressources naturelles.....	10
1.2 Milieu Humain.....	13
1.2 .1 Historique de la zone de confiance	13
1.2.2 Organisation sociale, politique et culturelle.....	13
1 .2.3 Organisation paysanne.....	13
1.2.4 Bonne Gouvernance.....	13
1.3 Activités économiques.....	14
1.3.1 Agriculture.....	17
1.3.2 Elevage.....	19
1.3.3 Commerce.....	20
1.3.4 Artisanat.....	20
1.3.5 Cueillette.....	20
II- Diagnostic participatif de la zone de confiance et option de développement par domaine.....	22
2.1. Etat de lieu des infrastructures existantes.....	22
2.2. Analyse des résultats du diagnostic.....	24
III- Sommaire des problèmes majeurs et axes prioritaires de développement des différents domaines.....	31
IV- Projet de développement sur la durée du plan.....	32
V- Mécanisme de la mise en œuvre, de pilotage et de suivi du programme d'action du PDL de la zone de confiance de Seita.....	39
5.1 Mécanisme de la mise en œuvre des actions.....	39
5.2 Suivi et évaluation des actions.....	39
5.3 Plan de travail annuel	40
Conclusion.....	41
Annexe	
Procès-verbal de priorisation.....	I
Liste des délégués villageois.....	II
Liste des membres du Comité de Développement de la Zone de Confiance.....	III
Rapport des travaux des commissions thématiques.....	III

Tableaux

Tableau 1: Zonages et principales activités menées	12
Tableau 2 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du domaine agriculture.....	16
Tableau 3 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du domaine de l'élevage.....	18
Tableau 4 : Présentation simplifiée de principaux produits importés et exportés.....	22
Tableau 5 : Infrastructures de la zone de confiance de Seita.....	23
Tableau 6 : Synthèse des données statistiques de la zone	23
Tableau 7 : Analyse des résultats du diagnostic, domaine des Ressources Naturelles, Agriculture et Elevage Durable.....	24
Tableau 8:Analyse des résultats du domaine socioéducatif et sanitaire.....	27
Tableau 9 : Analyse des résultats du diagnostic, domaine Economie.....	28
Tableau 10 : Analyse des résultats du diagnostic, domaine socioculturel.....	30
Tableau 11 : Présentation matricielle des problèmes majeurs et axes de développement....	31
Tableau 12 : Les projets prioritaires, domaine agriculture et élevage durable.....	32
Tableau 13 : Les projets prioritaires, domaine santé –eau -assainissement.....	34
Tableau 14 : Les projets prioritaires, domaine Education-culture- jeunesse et sport.....	35
Tableau 15 : Les projets prioritaires, domaine Economie.....	36
Tableau 16 : Projet prioritaires du domaine environnement.....	37
Tableau 17 : Plan de Travail de CDZC de la zone de confiance en 2015	41

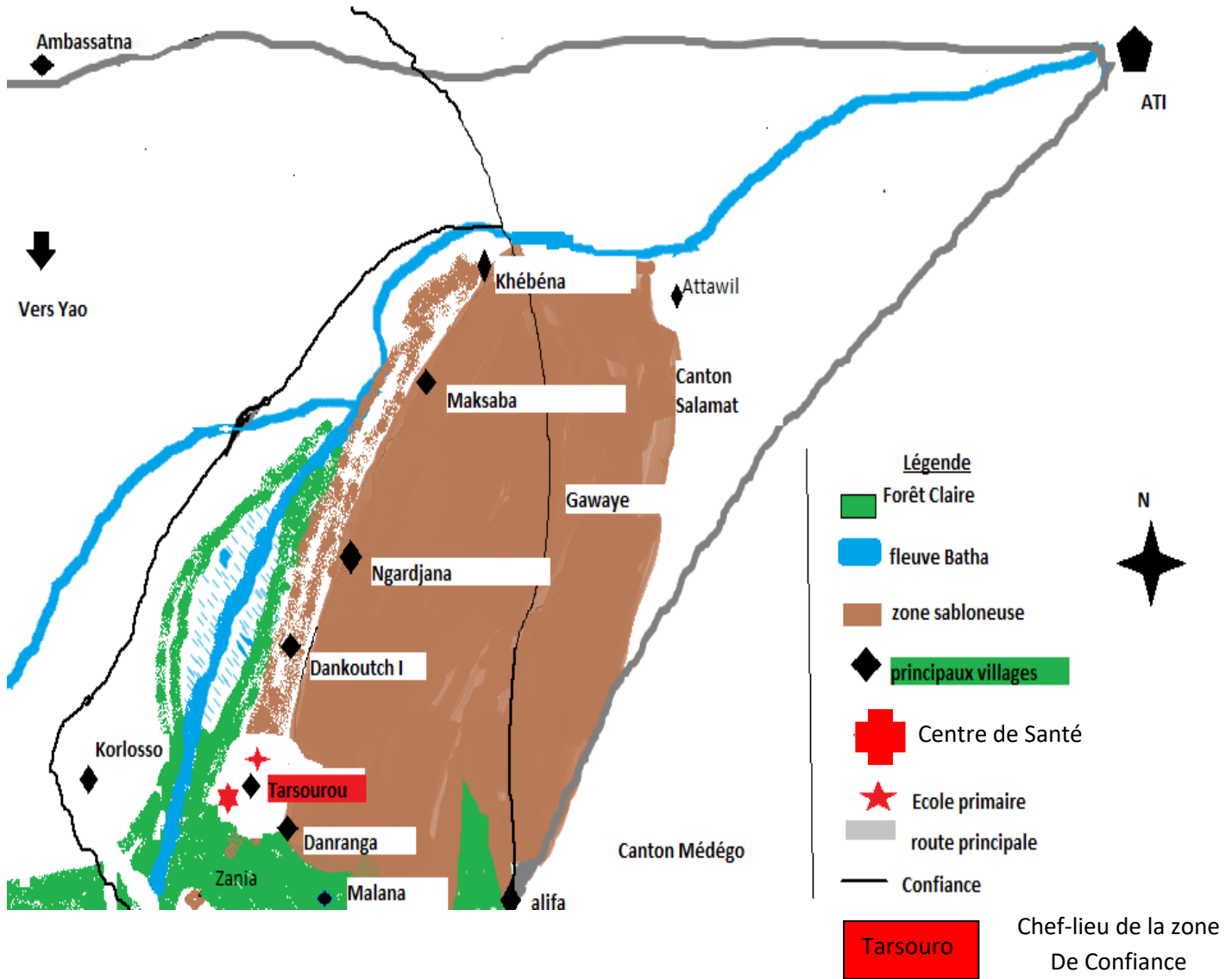
Photos

Photo 1 : Lit du fleuve Batha.....	10
Photo 2 : Végétation de la zone Seita.....	11
Photo 3 : Cultures maraichères au bord du fleuve Batha.....	15
Photos 4 : Piste rurale aménagée avec des bois dans le lit du Batha.....	20

Sigles et Abréviations

ADRB : Association pour le Développement Régional du Batha
ADV : Association de Développement Villageois
ADS : Association pour le Développement de Seita
ADZC : Association de Développement de la Zone de Confiance
AGR : Activités Génératrices de Revenus
ALV: Animateur Local Volontaire
APE : Association des Parents d'Elèves
ATPDI : Association Tchadienne pour la Promotion du développement intégré
AUPMH : Association des Usagers des Pompes à Motricité Humaine
BIEP : Bureau interministériel d'études et de Programmation
CDA : Comité Départemental d'Action
CDV : Comité de Développement Villageois
CDZC : Comité de Développement de la zone de confiance
COSAN : Comité Santé et Assainissement
CT : Commission Thématique
DPC : Diagnostic Participatif Cantonal
DSRB : District Sanitaire Régional du Batha
GDS : Groupement de Défense Sanitaire
GRN: Gestion des Ressources Naturelles
IDEN : Inspection Départementale de l'Education Nationale
IPEP : Inspection Pédagogique de l'Enseignement primaire
IST : Infections Sexuellement Transmissibles
ODV : Organisation de Développement Villageois
ONDR: Office National de Développement Rural
OSC : Organisation de la Société Civile
PADL-GRN : Programme d'Appui au Développement Local et à la Gestion des Ressources Naturelles
PDL: Plan de Développement Local
PNEAR : Projet National d'Eau et Assainissement Rural
PNSA : Programme National de Sécurité Alimentaire
PTA: Plan de Travail Annuel
SAT : Schéma d'Aménagement du Territoire
SECADEV : Secours Catholique de Développement
SIDRAT : Système d'Information pour le Développement Rural et l'Aménagement du Territoire
UE: Union Européenne
UNICEF: The United Nations Children's Fund
VIH/ SIDA: Virus de Immunodéficience Humaine / Syndrome de l'Immunodéficience Acquis

Carte de La zone de Confiance de Seita



INTRODUCTION

L'élaboration du PDL de la zone de confiance de Seita s'inscrit dans le cadre du Projet « Accompagnement des OSC et ADC dans le Département du Fitri » sur un financement de l'Union Européenne (UE) à travers le PADL-GRN. Ce projet vient renforcer les efforts du Tchad qui s'est engagé sur la voie de la décentralisation depuis quelques années. C'est un processus par lequel, l'État confère un certain nombre de prérogatives aux futures Collectivités Locales pour décider de l'avenir de leur terroir à travers les lois qui définissent les compétences à exercer par chaque acteur.

On assiste de plus en plus ces dernières années à une émergence sans cesse croissante des associations paysannes qui se structurent avec l'appui des ONG et Projets pour tenter d'apporter une réponse appropriée à l'épineuse question de la sécurité alimentaire et la gestion des ressources naturelles qui entravent le développement de Seita. Fort de ce constat avéré, les différents acteurs intervenant dans la zone doivent œuvrer dans le but d'emmenner les communautés à jouer un rôle important dans l'amélioration de leurs conditions de vie.

Cependant, pour amorcer un développement local durable, il est fondamental de cerner la situation de départ. Pour cela, les diagnostics des atouts, contraintes, menaces et faiblesses s'imposent sur l'ensemble de la zone afin d'aider les communautés à identifier les causes profondes de la dégradation sévère de leur environnement en vue de prendre des options conséquentes et objectives pour inverser la situation.

C'est dans ce contexte qu'ADRB et le PADL-GRN, financé par l'Union Européenne, ont signé un accord de partenariat en Août 2013. Cet accord a pour objectif de :

- Structurer et d'accompagner les Organisations de la Société Civile (OSC) et les Associations de Développement de la Zone de Confiance (ADZC) ;
- Contribuer à la bonne Gestion des Ressources naturelles par le renforcement ;
- Renforcer et accompagner le processus d'élaboration du PDL.

C'est ainsi qu'en prélude à l'élaboration de ces Stratégies Locales, ADRB a diligenté des diagnostics thématiques axés sur la sécurité alimentaire afin d'identifier toutes les contraintes et les déterminants qui entravent la sécurité alimentaire afin de rechercher des solutions endogènes réalistes et réalisables tout en mettant un accent particulier sur les opportunités et les atouts dont disposent la zone de confiance.

Après la réalisation de ces diagnostics, une restitution en assemblée générale a été faite en présence des Chefs de services techniques déconcentrés de l'Etat d'une part compléter ce diagnostic à l'échelle zonale mais aussi de chercher éventuellement à apporter des amendements et enfin de les valider puis passer à une autre étape qui consiste à proposer des solutions réalistes et réalisables pour jeter les bases de la planification.

❖ CONTEXTE GENERAL

De nos jours, plusieurs systèmes de Gouvernance Locale existent dans presque toutes les régions du Tchad sous différentes dénominations. La nouvelle politique en matière de développement local et de gestion des ressources naturelles s'inscrit dans cette logique de promotion et de renforcement de la concertation et du partenariat entre la société civile, les autorités et les services de l'Etat. Mais, les changements dans le secteur restent limités et sont des enjeux de taille. Parmi les nombreuses contraintes qui contribuent à freiner ce processus il y'a entre autres :

- Les méthodologies pour la conception et l'élaboration des PDL qui n'arrivent pas à faire ressortir les priorités à mettre en œuvre ;
- Le faible renforcement et implication des partenaires et prestataires de service pour atteindre l'effet multiplicateur recherché ;
- une communication abstraite inappropriée entraînant une incompréhension entre acteurs de programme et bénéficiaires ;
- L'adoption des mécanismes peu appropriés de mobilisation de la participation locale au sein de cadres de concertation validant les PDL.

Dans ce contexte l'Etat Tchadien, depuis quelques années, s'est engagé sur la voie de la décentralisation; un processus dans lequel, il confère un certain nombre de prérogatives aux futures Collectivités Locales pour décider de l'avenir de leur terroir à travers des lois qui définissent les compétences à exercer par chaque acteur et permet que les villages, les cantons se dotent d'un **Plan de Développement Local (PDL)**. L'impératif est d'apporter des réponses urgentes aux aspirations profondes de la population tchadienne en matière de la Gouvernance Locale nécessite des actions conséquentes impliquant les communautés locales concernées.

L'élaboration du PDL apparait comme une solution idéale et nécessite la définition d'un schéma de mise en œuvre correspondant aux attentes des potentiels bénéficiaires. Ce schéma consiste à impliquer les ONG locales ayant des expériences avérées dans l'accompagnement, la structuration, l'organisation et l'animation des structures communautaires de base à assurer le rôle de relais. C'est ainsi que l'ONG ADRB qui intervient effectivement dans le Département du Fitri a été identifiée et retenue pour le besoin de la cause. Son rôle principal est d'élaborer et/ou d'actualiser les PDL pour six (6) zones de confiance et d'accompagner les OSC et les CDC à répondre aux appels à propositions.

C'est dans ce contexte de partenariat que le processus d'élaboration du Plan de Développement Local de la zone de confiance de Seita a été menée jusqu'à son terme avec l'appui de l'ONG ADRB.

Objectif global :

La population de la zone de confiance de Seita, à travers les atouts et potentialités existantes, vise à améliorer de façon durable les conditions de vie des communautés grâce aux ressources disponibles localement, tant matérielles, humaines que financières.

Objectifs spécifiques :

- Doter la zone de confiance d'un plan de développement local axé sur la sécurité alimentaire matérialisant ainsi la vision de la communauté à court, moyen et long terme ;
- Concevoir et asseoir un dispositif cohérent et consensuel en vue de contribuer efficacement et de manière participative aux actions de développement à travers un mécanisme de mobilisation des ressources naturelles.

Résultats attendus :

- Un plan de développement quadriennal axé autour de la sécurité alimentaire et de la gestion des ressources naturelles est élaboré de manière participative et reflétant la réalité de la zone ;
- Les OSC et en particulier les CDC/ADZC de la zone de confiance de Seita sont mises en place et en mesure d'élaborer leur PDL qui prend en compte la valorisation et la gestion intégrée des ressources naturelles et sont capables de défendre ce PDL auprès des autorités locales et des bailleurs de fonds ;

I- Généralités sur la zone de confiance :

La zone de confiance de Seita est située dans le Département du Fitri, région du Batha. Elle est limitée au Nord par la zone de confiance d'Ambassatna, au sud par la zone de Galo, à l'Ouest par la zone de confiance de Yao et à l'Est par la Sous-préfecture rurale d'Ati (Alifa). C'est une zone aux potentialités agricoles et forestières importantes. Elle compte 23 villages (ALV, 2014).

En effet, Seita vient de Bilala « Sédé » qui signifie « animaux sauvages » et par extension la forêt. Le chef-lieu de la zone de confiance est Tarsourou qui veut dire « au bord de la forêt ». C'est une forêt qui s'étend le long du fleuve Batha servant de lieu de refuge aux animaux sauvages. La localité de Seita ne bénéficie d'aucune planification d'urbanisation en faveur d'une implantation forte des services techniques déconcentrés de l'Etat. Comme les autres zones, elle est confrontée à un manque d'équipements et d'infrastructures, indispensables à des conditions de vie convenables pour son développement.

Les actions à développer en urgence dans cet espace de développement est la mise en valeur des espaces propices pour le maraîchage au bord du fleuve Batha et un encadrement rapproché des maraîchers, la construction des magasins de stockage des produits agricoles, les unités de transformation des produits maraîchers de même que la lutte contre les ennemis des cultures et du matériel agricole pour la population.

1.1 Caractéristiques physiques

1.1.1 Localisation géographique

Située dans le Département du Fitri, région du Batha. La zone Seita est comprise entre le 12° 55'' et 13° de latitude Nord ainsi qu'entre 17° 43'' et 17°58'' de longitude Est (Encarta 2009).Le chef-lieu de la zone, Tarsourou, est distante de 36 Km de Yao, Chef-lieu du Département.

1.1.2 Caractéristiques physiques

Située dans la Région du Batha, la zone de Seita possède un relief plat, caractéristique de la plaine Centrale du pays. Elle est drainée par le fleuve Batha qui parcourt 45 Km de sa longueur à l'intérieur de ce territoire.

La majeure partie de la zone est constituée de forêt qui s'étend le long du fleuve Batha ainsi que sur la surface d'épandage du Lac Fitri.

a-Climat

Comme les autres zones de la région du Batha, Le climat de Seita est de type sahélien, caractérisé par une saison sèche longue (8 à 9 mois) et une saison pluvieuse courte (3 à 4 mois). Sa pluviométrie fluctue entre 200 à 600 mm/an (ONDR/Ati) mais sa répartition temporelle et spatiale demeure très irrégulière. La pluie peut s'interrompre en pleine saison humide occasionnant parfois des sécheresses limitées.

b-Hydrographie

L'hydrographie est représentée principalement par le fleuve Batha qui parcourt 45 Km de sa longueur à l'intérieur de la zone. Il se jette au Lac Fitri. Le Batha est un fleuve temporaire. Elle atteint son seuil d'épandage maximal pendant les périodes de grosse pluie (juillet-août). A la saison sèche, sa superficie décroît progressivement permettant alors à la population de pratiquer la culture maraîchère et la culture de décrue.

Le fort débit de son écoulement fait que sa trajectoire change constamment et le méandre formé se construit au détriment de la destruction des berges.

Outre le Batha, on note également la présence de la rivière Milimi, affluent du Batha. Cette rivière prend sa source dans la région du Guéra.

La présence du Batha et son affluent fait que la zone s'isole totalement pendant la saison pluvieuse.



Photo 1 : Le lit du fleuve Batha. On remarque ici l'apparition des racines des arbres due à l'érosion hydrique.

1.1.3 Les ressources naturelles

1.1.3. a- Les sols

On rencontre dans la zone de Seita cinq (5) types de sols selon le Bureau Interministériel d'Etudes et de Programmation (BIEP, 1989) :

- les sols hydromorphes temporairement inondés sont favorables à la culture de berébéré, du sorgho, du niébé et du maraîchage ;

- les sols vertisols dans les dépressions argileuses favorables à la culture de décrue (berébéré; niébé);
- Les sols halomorphes alluvionnaires incultes de qualité médiocre ;
- Les sols steppiques réservés aux cultures pluviales (mil, sorgho) et aux pâturages
- Les sols ferrugineux avec socles affleurant non favorables aux cultures, mais utilisés comme terres de parcours

1.1.3.b- La végétation

Etant une zone d'inondation, Seïta possède une couverture végétale importante dont la population tire d'énormes profits. L'importante quantité des eaux issues du débordement du Batha et l'épandage du Lac Fitri ainsi que la présence des plaines argileuses a permis la distribution de plusieurs espèces végétales qui constituent une véritable forêt. Celle-ci, bien que moins dense possède des arbres qui peuvent atteindre 7 à 8 m de hauteur. On y trouve plusieurs types de végétation :

- **La forêt et savane arborée** : il s'agit des zones de formation végétale constituées de forêts claires et de savanes arborées. Ces zones se concentrent essentiellement vers l'Ouest et le Sud de la zone, aux abords du lac (Diagnostic territorial de la région du Batha, 2012). C'est la zone des terres fertiles où la population s'adonne intensément à l'agriculture. Elles sont peuplées par des espèces telles que : *Balanites aegyptiaca*, *Diospyros mespiliformis*, *Acacia seyal*, *Acacia nilotica*, *Acacia senegal*, *Ziziphus mauritiana*, *Tamarindus indica* ;
- **La steppe arbustive** (15% de l'espace global) est parsemée des espèces ligneuses dominées par des épineux et rabougris, *Mimosa pigra* et *Calotropis procera* pour les sols pauvres;
- **La strate herbacée** constituée par des plantes herbacées vivaces de la famille des graminées. Cette zone constitue le parcours du bétail, c'est la zone de pâturage qui côtoie la zone agricole.

Photos 2 : Végétation de la zone de Seïta



Tableau 1: Zonage et principales activités menées.

Zone	Activités principales menées
Zone du fleuve Batha	<ul style="list-style-type: none">-Surveillance-Suivi faune-Plantation des arbres-Cultures maraîchères le long du fleuve Batha-Activités agricoles intenses
Zone de transition du fleuve	<ul style="list-style-type: none">-Activités agricoles et de cueillette non réglementées
Zones agro-forestières	<ul style="list-style-type: none">-Elevage sédentaire et nomade- Cueillette par endroit-Gestion des feux de brousse
Zone agro-pastorale Gawaye	<ul style="list-style-type: none">-Activités agricoles et pastorales intenses

1.2. Le milieu humain

1.2.1 Historique de la zone de confiance

La localité de Korloso fut le tout premier village fondé dans la zone de Seita. Poussée par la nécessité d'exploiter la forêt à travers la chasse et la cueillette, la population de Seita a exploré davantage l'espace en traversant le fleuve Batha pour aller en profondeur dans la forêt. Juste après la bande forestière se dresse une immense plaine sablonneuse attrayante appelée « Gawaye » favorable aux cultures pluviales. Dans une stratégie de survie, ces deux potentialités (forêt et plaine) favorables aux conditions de vie ont permis au fil de temps la création des gros villages tels que Tarsourou (actuel chef-lieu de la zone) qui signifie en langue Bilala « au bord de la forêt ». Outre ces gros villages, les espaces vitaux obligent chaque année d'autres villages satellites à se créer. C'est ainsi que la population devenue nombreuse a conduit le Sultanat du Fitri à créer la zone administrative de Seita dirigée par un Khalifa (Représentant du Sultan dans la zone de Seita). Le chef-lieu de la zone fut d'abord Korloso, mais elle fut déplacée de l'autre côté de la rive du fleuve Batha à Dankoutch puis Tarsourou de nos jours en raison de la population très importante qui y vit.

1.2.2 Organisation sociale, politique et culturelle

La zone de Seita est l'une des huit entités administrative du sultanat de Fitri. Elle est dirigée par un Khalifa (terme arabe signifiant représentant du Sultan). Ce Khalifa, garant des us et coutumes, veille à l'application des lois et règlements. Il est assisté des Kaidallah, chef de clan ayant sous sa tutelle un ou plusieurs villages. Les Kaidallah sont à leur tour assisté par des boulama ou chef de village. Cette organisation concerne surtout la population locale autochtone. Chez les nomades, par contre, les chefs de Ferrick connus sous l'appellation des Cheikh règnent sur eux. Ils servent également d'intermédiaire entre les nomades et le Khalifa. Ils interviennent surtout dans le règlement des problèmes entre les agriculteurs et les éleveurs très récurrents dans cette zone.

L'organisation sociale des Bilala s'identifie aussi à l'occasion des fêtes traditionnelles, les mariages, les cérémonies de circoncision, des incisions faciales qui caractérisent son appartenance à la nation Bilala, de baptême et même pendant les travaux champêtres dans un champ. La naissance constitue chez les Bilala un événement chargé de signification métaphysique. Dès son apparition, l'enfant est considéré comme un élément spirituel qu'il importe de protéger contre les forces obscures. Cette protection se manifeste aujourd'hui par tout un ensemble de coutumes préislamiques.

1.2.3 Organisation paysanne

Il existe plusieurs organisations paysannes de développement, groupements et Unions de groupements qui ont vu le jour avec l'intervention de plusieurs ONG et projets (Secadev, Solidarités Internationales, ADRB, ADRA, Croix Rouge du Tchad, PNSA) et œuvrent actuellement dans plusieurs domaines.

Dans le domaine de développement en général, il existe l'Association pour le Développement de Seita en abrégé ADS structurée récemment lors de l'Assemblée générale tenue en mars 2014 avec un bureau exécutif dénommé CDZC composé de 7 membres dont 2 femmes. Cette association coordonne toutes les actions de développement dans la zone

de confiance soutenue par vingt-trois (23) associations villageoises qui œuvrent dans le domaine agricole plus spécifiquement dans la culture des céréales (mil, sorgho), le maraîchage. Plusieurs Associations des Parents d'Elèves (APE) s'occupent des problèmes éducatifs dans les écoles primaires de la zone. Le Comité de Santé/comité de gestion du centre de santé de Tarsourou appui les populations dans le domaine de la santé et d'assainissement.

Toutes ces organisations communautaires de base constituent un atout pour l'amorce du développement de la zone de confiance, mais connaissent, malheureusement, d'énormes difficultés pour leur bon fonctionnement liées, notamment au faible niveau d'instruction, aux capacités d'actions limitées des membres et au manque de moyens d'action.

1.2.4 Bonne gouvernance :

La bonne gouvernance qui est une gestion bonne, transparente et démocratique des affaires collectives tant des hommes que des biens est un défi à relever. Son instauration crée un climat de confiance entre les membres d'une organisation et contribue à la réalisation de ses objectifs mais cela n'est pas ancré dans nos habitudes. Ses principes qui consistent entre autres à faire participer tous les membres à la vie de l'institution, répartir les tâches selon les compétences, instaurer une bonne gestion interne, faire circuler l'information ne sont pas toujours respectées. Et poser de telles questions referment le débat, on note une certaine réticence des paysans à répondre. Néanmoins avec le renforcement des capacités des OSC et l'engouement pour l'amélioration du niveau de vie des populations, on note petit à petit l'instauration des principes de la bonne gouvernance dans le milieu associatif.

1.3 Activités économiques

La population de la zone de Seita vit principalement de l'agriculture, de l'élevage, de la cueillette, de la chasse et de l'artisanat. C'est une zone aux potentialités agricoles énormes avec d'importants bas-fonds et plaines encore sous exploitées. On y rencontre des meilleurs sols (sols hydromorphes) pour les cultures de décrue (berébéré et maraîchage). L'originalité des ressources naturelles a permis à Seita d'être une zone dynamique, prospère et de transit.

L'un des objectifs du millénaire pour le développement est l'élimination de l'extrême pauvreté et de la faim. Le Gouvernement, à travers l'appui aux activités économiques et la mise à la disposition de la population des intrants et matériels agricoles, la construction des infrastructures économiques veut accélérer l'atteinte des objectifs du millénaire dans la région du Batha en général et la zone de confiance de Seita en particulier. A travers ces infrastructures, l'Etat veut dynamiser l'économie du Département et permettre à la population de mener des activités économiques pour l'amélioration de leur condition de vie. Si l'agriculture demeure la principale activité de Seita, d'autres activités sont également pratiquées : l'élevage, la cueillette, le commerce et l'artisanat.

1.3.1 Agriculture

L'agriculture de type traditionnel extensif demeure la principale activité pratiquée par la population de Seita au point de vue emploi et revenus. Elle est surtout pratiquée par les populations sédentaires et les agro-éleveurs pendant la saison de pluies. Elle commence généralement par le défrichage des champs en avril et mai, le labour en juin et les semis en

mi-juin à juillet, les sarclages en août. Les récoltes interviennent en octobre/novembre de chaque année et le repiquage du sorgho berébéré en septembre/octobre.

Le potentiel en terre agricole existe en quantité et en qualité pour permettre une bonne production. On rencontre des zones traditionnelles aménagées pour le maraîchage aux abords du fleuve Batha.

Le système de production est de type extensif, peu productif et repose sur des petites exploitations familiales. L'agriculture est essentiellement pluviale sur les sols vertisols et hydromorphes. A côté de ce système, la culture de décrue se développe de plus en plus dans les plaines inondées sur sols halomorphes avec une très faible maîtrise d'eau. Ce système de culture est conditionné par une bonne pluviométrie qui entraîne le débordement des eaux du fleuve batha et du Lac Fitri pour inonder les plaines jusqu'à là très peu exploitées.

Les principales cultures pratiquées sont entre autres : le sorgho, le petit mil, l'arachide, le niébé, le berébéré et le maraichage en contre saison. Toutes ces cultures sont pratiquées de manière traditionnelle avec très peu ou sans intrants et sans aménagement. Aujourd'hui, avec la dégradation des sols, les rendements deviennent de plus en plus faibles et ne permettent pas de couvrir correctement les besoins alimentaires des populations. Il en résulte des baisses du pouvoir d'achat des agriculteurs et des famines cycliques consécutives au déficit céréalier enregistré pendant les mauvaises saisons.

Ainsi, les populations sont confrontées aux difficultés de mobilisation des contreparties financières pour financer leurs actions de développement. En dehors des caprices climatiques et la dégradation des sols, l'agriculture rencontre d'autres difficultés telles que :

- le faible niveau technique des agriculteurs ;
- l'insuffisance des matériels adaptés ;
- la mauvaise gestion de la fertilité des sols ;
- les difficultés d'approvisionnement en intrants de qualité ;
- les contraintes biotiques liées aux maladies et ennemis des cultures ;
- les contraintes d'enclavement (pistes rurales impraticables en certaines périodes-juillet à novembre-, faiblesse des circuits commerciaux) ;
- le faible niveau d'organisation du monde rural et les contraintes institutionnelles (manque d'encadrement)

Photos 3 : Cultures maraîchères au bord du fleuve Batha, près de Dankoutch





Tableau 2 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du domaine agriculture

ATOUTS	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité d'une main ; d'œuvre jeune et active ; - Possibilité de réaliser deux cultures dans l'année au bord du fleuve batha (cultures pluviales et maraîchage) ; - Existence des terres cultivables en quantité et qualité ; - Pluviométrie moyenne pour le développement végétatif des céréales (sorgho et mil) ; - Existence des bas-fonds pour les cultures maraichères. 	<ul style="list-style-type: none"> - Faible niveau de mécanisation de l'agriculture et accès réduit aux intrants et matériel agricoles ; - Absence de micro finance pour soutenir la production ; - Analphabétisme et faible représentativité des organisations des producteurs ; - Faible niveau d'encadrement des producteurs (personnel d'encadrement déficitaire) ; - Insuffisance de programme de formation continue des producteurs ; - Insuffisance de moyen de fonctionnement des rares services techniques ; - Pistes d'accès aux zones de production difficilement accessibles voire inexistantes en saison des pluies ; - Insuffisance des infrastructures de stockage, de conservation et de transformation des produits agricoles et maraîchers ; - Manque de diversification des cultures ; - Manque des infrastructures hydro-agricoles ; - Manque des pièces de rechange pour les tracteurs.
OPPORTUNITES	MENACES

<ul style="list-style-type: none"> - Présence de quelques ONG et projets de développement ; - Mise à la disposition des agriculteurs de tracteurs à prix abordable ; - Présence d'un fleuve temporaire pour la possibilité des cultures maraîchères ; - Existence de plusieurs marchés (Yao, Alifa, Ambassatna, Korlosso...); - Possibilité de diversification des cultures. 	<ul style="list-style-type: none"> - Fortes pressions des ennemis de cultures (oiseaux, sautereaux, rongeurs etc.) ; - Fortes pressions sur les terres fertiles ; - Résurgence des conflits agriculteurs-éleveurs ; - Diminution progressive de la pluviométrie d'année en année ; - Appauvrissement des sols cultivables ; - Ensablement du fleuve.
---	--

1.3.2 Elevage

Deuxième activité après l'agriculture, l'élevage est surtout pratiqué par les arabes nomades. La population sédentaire s'adonne également à ces activités. Du fait de la nature de l'activité inadaptée aux sédentaires, la population locale préfère confier aux nomades la gestion de ses troupeaux. La végétation de la zone constitue des pâturages très excellents. A la saison sèche, la chaleur contraint les éleveurs à faire paître leurs troupeaux dans la brousse, mais dans l'après-midi, ils sont orientés vers les zones sablonneuses disposant de peu d'arbres facilitant ainsi le suivi.

En effet, la zone de Seita est une zone de transhumance et de transit pour les éleveurs. L'élevage constitue une source de revenus non négligeable pour la grande partie des ménages. Seulement, il est pratiqué de manière traditionnelle par la population et mobilise aussi bien les hommes, les femmes et les enfants. Les espèces élevées sont par ordre d'importance numérique : les bovins, les caprins/ovins, les camelins, les équins, les asins et la volaille.

Les produits qui en sont issus sont utilisés pour l'autoconsommation, la vente sur pied, les travaux champêtres et transports (traction), les sacrifices et le mariage. Les éleveurs restent très attachés à leur bétail qu'ils considèrent comme leur seul capital. Ils sont capables de tout sacrifier pour le bien-être de leur troupeau.

Le faible développement du secteur réduit les sources de revenus des populations. Les groupements de défense sanitaire mis en place par l'Etat pour épauler les agro-éleveurs dans l'approvisionnement en intrants vétérinaires connaissent des difficultés de fonctionnement. L'insuffisance d'encadrement et d'infrastructures sanitaires font que cette activité connaît de réels problèmes dus à la persistance de maladies.

Malgré les efforts considérables déployés en matière de lutte contre les épizooties, la santé animale demeure une préoccupation pour les plus hautes autorités et un préalable à toute tentative d'amélioration de la production animale. Les principaux problèmes liés à l'élevage dans la zone se résument à :

- L'importation frauduleuse de médicaments ou de faux produits dangereux ou préjudiciables à la santé des animaux ;

- La persistance des affections qui sont responsables des faibles performances pondérales des bovins ;
- L'insuffisance des structures techniques d'encadrement ;
- L'analphabétisme des acteurs qui préfèrent utiliser les produits frauduleux bon marché mais moins efficace ;
- La diminution et perte de la qualité de pâturage ;
- L'insuffisance des points d'eau est source de conflits agriculteurs-éleveurs ;
- L'insuffisance de vaccinations et d'intrants vétérinaires ;
- La mauvaise maîtrise de la conduite d'élevage et l'élevage extensif ;
- L'insuffisance d'organisation des éleveurs ;
- Nombreuses maladies (Charbon bactérien, charbon symptomatique, fièvre aphteuse, maladies parasitaires, les tiques/gale, la pasteurellose, piroplasmose...)

Une prise en charge des soins vétérinaires et l'approvisionnement en matériels, produits et médicaments vétérinaires adéquats permettront d'obtenir une bonne production animale.

Tableau 3 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du domaine élevage

<p style="text-align: center;">ATOUTS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cheptel important, diversifié et adapté au milieu ; - Disponibilité d'un important potentiel en ressources pastorales (pâturages abondants, disponibilité des résidus de récoltes) ; - Existence d'un savoir-faire local en matière de conduite de l'élevage. 	<p style="text-align: center;">FAIBLESSES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Effectifs du cheptel mal connus ; - Insuffisance des infrastructures sanitaires et hydrauliques pastorales (marres et puits pastoraux) ; - Modes d'élevage majoritairement traditionnels ; - Inexistence des infrastructures de transformation de la viande, du lait et d'autres sous-produits ; - Inexistence des pharmacies villageoises.
<p style="text-align: center;">OPPORTUNITES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présence des ONG et Projets de développement ; - Présence d'une zone de pâturage permanente ; - Présence du lac Fitri et du fleuve batha 	<p style="text-align: center;">MENACES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Persistance des maladies infectieuses et parasitaires ; - Dégradation des ressources naturelles affectant les bases de l'alimentation du bétail ; - Rétrécissement continu de l'espace pastoral - Multiplication des situations conflictuelles liées à l'accès aux ressources naturelles ; - Non balisage des axes de transhumance.

1.3.3 Commerce

La diversité et l'importance des produits de l'agriculture, de l'élevage et de l'artisanat soutiennent le développement du commerce dans la zone. C'est une activité très importante qui se développe principalement au niveau des gros villages de la zone. La typologie des activités commerciales dans la zone fait ressortir une nette domination du commerce informel sur le commerce structuré du point de vue de son dynamisme et des acteurs qui l'exercent.

Les échanges commerciaux sur l'ensemble de la zone de confiance se limitent aux ventes des produits agricoles, de l'artisanat, de la pêche et de l'élevage. Ils se pratiquent à l'intérieur de la zone dans les marchés locaux où les populations vendent leurs produits et se procurent en échange des produits de premières nécessités. La plupart de ces produits sont vendus à l'état brut aux preneurs. Sur les 23 villages que compte la zone, quatre (4) possèdent des marchés hebdomadaires : Tarsourou, Korlossou, Dankoutch et Maksaba. Divers produits sont importés dans la zone : riz, sucre, thé, vêtements et accessoires. Les prix des produits sont libéralisés, c'est-à-dire, que le niveau est fixé en fonction de l'offre et de la demande.

Le mauvais état des routes limite fortement l'écoulement des produits au niveau de la zone et cela affecte très gravement les revenus des paysans qui ne font que décroître de jour en jour. Le réseau routier se caractérise par la prédominance des pistes rurales ; ce qui suppose qu'à des périodes de l'année, la circulation des biens et des personnes devient très difficile et parfois impossible. A cause de l'inaccessibilité de certains marchés et zones de production, les acheteurs ont tendance à se comporter en monopole. Les producteurs non organisés et moins informés sont incapables de négocier un bon prix pour leurs produits.

Tableau 4 : présentation simplifiée des principaux produits importé et exporté

Produits importé	Produits exportés
-mil	- produits de la cueillette
-riz	- raphia
- sucres	- les nattes, les vans et les paniers fabriqués à partir de raphia
- thé	
- vêtement	
- autres produits manufacturées	



Photo 4 : Piste rurale aménagée avec les bois dans le lit du Batha sur l'axe Maksaba-Arba(Seita)

1.3.4 Artisanat

Très pratiqué dans la zone, l'artisanat est incontestablement une activité qui fait nourrir beaucoup de ménages. Il concerne le tissage des nattes, des éventails, des vans, des paniers, de seckos en tiges de mil (Takaya) et cordes, des lits (en bois), les portes (en bois), la poterie, la sculpture, la maçonnerie, la forge, etc. Les produits issus de ces activités sont autoconsommés et une très petite partie est livrée aux marchés internes et externes. La vente de ces différents produits procure des revenus supplémentaires considérables aux artisans. Les marchés de Bitkine, Gama, Bokoro et de la capitale constituent les principaux points d'écoulement des produits.

1.3.5 Cueillette

La cueillette est pratiquée par la population de la zone depuis plusieurs années pour sa subsistance. Elle concerne toutes les parties des plantes (fruits, feuilles, tubercules, fleurs) qui servent à l'alimentation. La plupart de ces produits sont autoconsommés. Plusieurs espèces ligneuses existant dans la zone peuvent être exploitées pour de multiples usages domestiques voire commerciaux à l'exemple de la gomme arabique dont l'extraction de la gomme constitue une activité génératrice de revenu importante. Ainsi l'exploitation et la transformation des produits forestiers non ligneux pourraient constituer une filière lucrative si un appui conséquent est apporté aux exploitants.

Les produits usuels de la cueillette sont : les fruits de *Balanites aegyptiaca* (savonnier), du *Tamarindus indica* (*tarmarin*), du *Ziziphus* (jujube) et les fruits du palmier doum.

II -DIAGNOSTIC PARTICIPATIF DE LA ZONE DE CONFIANCE ET OPTIONS DE DEVELOPPEMENT PAR DOMAINE

2.1 Etat de lieu des infrastructures existantes

Au plan infrastructurel, la zone de confiance de Seita est très peu pourvue. On y compte quelques rares salles de classe et centres de santé construits en matériaux durables.

L'approvisionnement en eau potable s'obtient à partir des puits traditionnels et des forages des pompes à motricité humaine. Les besoins en infrastructures sont énormes et les usagers ont des moyens limités.

Tableau 5: Infrastructures de la zone de confiance de Seita

Zone Seita	Infrastructures						
	Scolaire		Culturelle		Sanitaire	Approvisionnement en eau	
	<i>Primai re</i>	<i>Sec onda ire</i>	<i>Biblio thèque</i>	<i>Centre social</i>	<i>centre de santé</i>	<i>Pompe A Motricité Humaine</i>	<i>Puits Pastoraux</i>
	1	0	0	0	1	37	08

Source : *Diagnostic territorial de la région du Batha, 2012*

Tableau 6 : Synthèse de recueil des données estimatives

N°	Villages	Population en 2009	Population en 2013	Effectif Bovins	Pompe à Motricité Humaine	Puits pastoraux
1	Tarsourou	923	1180	2 100	8	1
2	Ngardjana	456	634	400	2	-
3	Zania	367	488	1 000	1	-
4	Tchouri	256	432	3 990	0	-
5	AguilBourma	376	418	2 570	1	-
6	Aguille Ouaddaï	490	530	4 930	1	-
7	Issené 1	108	279	120	0	-
8	Rokeré	734	861	3 425	1	-
9	Massalassef	578	781	2 930	0	-
10	Malana	1309	1510	6 092	2	1
11	Maksaba	8156	9152	13 000	6	1
12	Korlossou	756	968	869	1	1
13	Khebena	837	990	4 073	2	2
14	Karyaolbza	934	1210	2 094	2	1
15	Arba	456	512	2 984	1	1
16	Goubouchou	638	738	2 787	1	-
17	Darasalam	245	345	541	1	-
18	Danranga 1	467	510	3 890	2	1
19	Danranga 2	938	1320	845	1	-
20	Dangkoutch 1	908	2141	490	7	1
21	Dangkoutch 2	1105	1310	5 000	1	-
22	Alifa(partie fitri)	1901	2141	3 856	3	1
23	Baouda	631	710	4 326	1	-
	Total	23 569	29 160	68 408	45	11

Source : ALV 2014

2.2- Analyse des résultats du diagnostic

Le diagnostic de la zone de confiance de Seita est une opération préalable au processus ayant permis de faire l'état des lieux du territoire. Un diagnostic durant lequel il est mis en exergue les potentialités et les problèmes majeurs persistants auxquels fait face la population et puis envisagé les pistes de solutions possibles. Pour cette zone de confiance, le diagnostic participatif a permis de dégager par domaine les problèmes majeurs. Ces derniers ont servi par la suite à l'identification des axes prioritaires de développement assortis de l'analyse des problèmes identifiés en vue de proposer des actions possibles à partir desquels découlent les projets réalistes et viables. Les résultats du diagnostic se présentent par domaine dans les tableaux ci -après :

Tableau 7: Analyse des résultats du diagnostic : Domaine des Ressources Naturelles, Agriculture et Elevage Durable

Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Actions possibles
Faible rendement	Toute la zone de cultures pluviales et de décrue	<ul style="list-style-type: none"> - Diminution de la fertilité des sols ; -Insuffisance d'intrants agricoles ; - Fortes pressions des ennemis de cultures (oiseaux granivores, sautereaux, rongeurs etc.) ; - Fortes pressions sur les terres fertiles ; - Diminution progressive de la pluviométrie d'année en année ; - Mauvaises pratiques culturales ; - Insuffisance d'encadrement des agriculteurs. 	<ul style="list-style-type: none"> - Diminution de la production ; - Famine ; - Baisse du pouvoir d'achat ; - exode. 	<ul style="list-style-type: none"> -Disponibilité des terres cultivables ; -Disponibilité d'une main d'œuvre jeune et active ; - Disponibilité du fumier ; - Possibilité de réaliser deux cultures dans l'année autour du fleuve batha (cultures pluviales et de décrue) ; - Pluviométrie moyenne pour le développement végétatif des céréales (sorgho et mil). 	<ul style="list-style-type: none"> -Rechercher, produire et diffuser les variétés précoces ; -Amender les sols ; -Pratiquer la jachère et la rotation de culture ; -Renforcer l'encadrement et la formation des producteurs ; -Lutter contre les ennemis de cultures ; -Utiliser la fumure organique et compost.
Difficultés d'écoulement des produits	Tous les villages de la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> -Manque d'organisation des agriculteurs ; - Impraticabilité des pistes rurales pendant une partie de l'année (juillet-novembre) ; -Insuffisance des pistes rurales aménagées. 	<ul style="list-style-type: none"> -Baisse de revenus ; -Profit aux revendeurs et intermédiaires ; -Vente de détresse. 	-Disponibilité des produits.	<ul style="list-style-type: none"> -Stocker et vendre les produits ; -Rechercher les marchés ; -Aménager les pistes rurales ; -Organiser les populations ; -Construire les magasins de stockage.
Difficultés de conservation de certains produits agricoles	Tous les villages de la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> -Enclavement de la zone ; -Manque d'organisation ; - Insuffisance d'entrepôt/magasin ; - Manque d'équipements. 	<ul style="list-style-type: none"> -Perte de la qualité des produits ; -Profit aux intermédiaires . 	-Disponibilité des produits.	<ul style="list-style-type: none"> -Doter les producteurs des matériels de conservation ; -Former les producteurs ; -Construire des entrepôts

					adaptés ; -Désenclaver la zone.
Insuffisance d'encadrement des producteurs	Tous les villages de la zone de confiance	-Absence des agents d'encadrement dans les villages ; -Insuffisance des moyens de production.	-Mauvaises application des techniques de production	-Existence des ressources humaines	-Former et accompagner les producteurs dans leurs activités de production
Disparition des espèces végétales	Tous les villages de la zone de confiance	-Coupe abusive de bois pour la survie ; -Feux de brousse ; -Pression des cultures ; -Pression des animaux sur les espèces affûtées.	-Dégradation des sols ; -Disparition des forêts, galerie et espèces végétales ; -Ensamblage des oasis.	-Existence de plusieurs espèces d'arbres ; -Existence des terres fertiles.	-Suivre l'application des règles de gestion des forêts ; -Lutter contre les feux de brousse et la coupe abusive de bois ; -Former les populations à une meilleure gestion des ressources végétales.
Mauvaise gestion et utilisation des ressources naturelles	Tous les villages de la zone de confiance	-Ignorance ; -Absence d'un plan de gestion ; -Non application des textes réglementant l'utilisation des ressources naturelles ; - surpâturage.	-Gaspillage des ressources naturelles ; -Raréfaction des ressources.	-Ressources encore disponibles ; -Existence de gestion ; -Existence des organisations paysannes.	-Mettre en place un plan de gestion des ressources naturelles ; -Sensibiliser les usagers à une meilleure gestion des ressources naturelles.
Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Actions possibles
Disparition de certaines espèces d'animaux	Toute la zone de confiance	-Braconnage ; -Feux de brousse ; -Disparition des points d'eau ; -Surpâturage ; -Coupe abusive de bois ; -Résurgence de certaines maladies.	-Eloignement des animaux de la zone ; -Perte de diversité animale.	-Espèces d'animaux encore existantes ; -Existence des comités de surveillance.	- Elaborer et appliquer les conventions sur la gestion des ressources naturelles ; -Former les auxiliaires d'élevage et les doter en kit ; -Aménager les marres et réfectionner les puits pastoraux ; -Sensibiliser et renforcer la surveillance de la zone ; -Créer une brigade villageoise en faune et flore.

Non application des textes réglementant la zone	Tous les villages de la zone de confiance	-Analphabétisme ; -Textes non multipliés et diffusés.	-Manque d'informations sur les règles régissant la zone.	-Texte déjà disponible au niveau de la sous-préfecture.	-Multiplier et diffuser les textes réglementant la zone.
Dégradation accélérée des sols	Tous les villages de la zone de confiance	-Surexploitation des terres ; -Feux de brousse ; -Surpâturage ; -Erosion.	-Extension des champs ; -Baisse de la production agricole ; -Perte de la qualité du pâturage.	-Existence des terres encore fertiles ; -Existence de plusieurs types des sols.	-Amender les sols ; -Pratiquer la jachère ; -Pratiquer le reboisement ; -Gérer rationnellement les ressources naturelles.
Faible rendement de l'élevage	Tous les villages de la zone de confiance	-Mauvaise maîtrise d'élevage ; -Elevage extensif et de prestige ; -Diminution de qualité de pâturage -Infestations des zones d'élevage par les mouches Tsé-Tsé ; -Insuffisance des points d'eau.	-Diminution des revenus ; -Découragement ; -Manque de force de travail agricole.	-Zone favorable à l'élevage ; -Cheptel important ; -Disponibilité des sous-produits agricoles.	-Encadrer les éleveurs ; -Intensifier l'élevage et introduire des races améliorées ; -Produire du fourrage et stocker dans de bonnes conditions ; -Construire des puits pastoraux -Approvisionner les éleveurs en intrants vétérinaires.
Difficultés d'écoulement des produits d'élevage	Tous les villages de la zone de confiance	-Non maîtrise des circuits de commercialisation ; -Inexistence des infrastructures de transformation de la viande, du lait et d'autres sous-produits ; -pistes rurales dégradées.	-Vente à perte ; -Découragement des producteurs ; -Profit aux intermédiaires.	-Existence de plusieurs espèces élevées ; -Existence d'un service vétérinaire ; -Marchés à bétail.	- Conquérir les marchés ; -Organiser la commercialisation des produits animaux par espèce ; -Aménager les pistes rurales ; -Construire une unité de transformation de sous-produits d'élevage.

Tableau 8: Analyse des résultats du diagnostic participatif : Domaine Socioéducatif et Sanitaire

Problème vécu	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Solutions possibles
Faible taux de fréquentation	Toute la zone de confiance.	-Mobilité dans enfants pendant les cultures de berbéré ; -Insuffisance des enseignants qualifiés ; -Rentrée tardive de l'école ; -Enclavement de la zone ; -Ignorance.	-Retard de développement ; -Insuffisance de compétences locales ; -Taux d'analphabétisme élevé.	Population jeune et dynamique	-Former et recycler les enseignants ; -Organiser les cours d'alphabétisation ; -Sensibiliser les parents d'élèves ; -Encourager la scolarisation des enfants et surtout des filles.
Faible taux d'utilisation d'activités	Tous les villages de la zone de confiance	-Eloignement des centres de santé et de bien-être familial; -Insuffisance du personnel qualifié ; -Insuffisance de sensibilisation sur le VIH/SIDA ; -Mauvais accueil ; -Insuffisance de produits ; -Surcharge d'activités.	Taux de morbidité et de mortalité maternelle et infantile élevé.	-Existence du programme de vaccination ; -Existence des services d'assainissement et centre de santé ; -Existence d'un centre de dépistage ; -Existence de produits de bien-être familial ; -Existence des postes de CPN -Existence des comités de santé.	-Désenclaver la zone ; -Créer des centres de santé ; -Former et recycler le personnel ; -Pratiquer l'espacement de naissance ; -Intensifier la sensibilisation en IST/VIH/SIDA ; -Approvisionner régulièrement les centres de santé en médicaments essentiels génériques.
Maladies d'origine hydrique	Tous les villages de la zone de confiance	-Insuffisance des puits et forages ; -Non-respect des règles d'hygiène liée à l'eau et à l'environnement ; -Manque des produits de désinfection de l'eau ; Pollution de l'environnement (Défécation en plein air).	-Récurrence des maladies liées à l'eau -Perte humaine.	-Existence des comités de gestion des puits au niveau local (hygiène autour des puits)	-Multiplier les forages et les puits dans les villages ; -Redynamiser les comités d'assainissement ; -Curer les anciens puits ; -Sensibiliser les communautés sur l'hygiène sous toutes ses formes ; -Doter la zone de confiance des produits de désinfection.

Baisse de niveau scolaire	Toute la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> -Insuffisance de bâtiments scolaires et matériels didactiques ; -Insuffisance des enseignants qualifiés ; -Absence de certains enseignants aux postes pendant l'année scolaire ; -Insuffisance de suivi des parents ; -Inexistence de la bibliothèque ; -Insuffisance de pression des autorités administratives et traditionnelles ; -Insuffisance des manuels ; -Manque de bibliothèques ; -Mobilité des enseignants pendant l'année scolaire. 	<ul style="list-style-type: none"> -Désertion ; -Délinquance ; -Analphabétisme. 	<ul style="list-style-type: none"> -Existence des écoles ; -Existence des comités des parents d'élèves motivés ; - Disponibilité des espaces pour la construction des infrastructures scolaires. 	<ul style="list-style-type: none"> -Construire et équiper les écoles -Former et recycler les enseignants -Suivre les élèves et les enseignants pendant les cours ; -Sensibiliser les APE des écoles ; -Construire et équiper les bibliothèques ; -Informier et sensibiliser les autorités administratives et traditionnelles.
Déperdition scolaire des filles	Toute la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> -Insuffisance de soutien des parents par les encouragements ; -Ignorance ; -Faible motivation ; -Grossesses indésirées ; -Mariage précoce ; -Non fonctionnalité du CEG. 	<ul style="list-style-type: none"> -Augmentation du taux d'analphabétisme chez les femmes ; -Faible représentation des femmes aux instances de prise de décision au niveau local. 	<ul style="list-style-type: none"> -Existence des programmes orientés vers les filles ; -Prise de conscience de certains parents ; -Rapprochement des écoles. 	<ul style="list-style-type: none"> -Soutenir les filles à l'école ; -Sensibiliser les parents ; -Créer une Association Mère-Enfant(AME) ; -Réouverture fonctionnelle du CEG.

Tableau 9 : Analyse des résultats du diagnostic: Domaine de l'Economie

Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Solutions possibles
Activité artisanale moins développée	Toute la zone de confiance	-Insuffisance d'encadrement des artisans ;	-Perte du savoir-faire ; -Perte de revenus ;	-Existence de certains matériels ; -Existence des matières	-Encadrer les artisans ; -Equiper les artisans en outils

		<ul style="list-style-type: none"> -Insuffisance d'outils adaptés ; -Existence des produits compétitifs ; -Jeunes moins motivés pour exercer le métier d'artisan ; -Métier d'artisan moins payant ; 	-Perte du pouvoir d'achat.	<ul style="list-style-type: none"> premières ; -Existence des artisans. 	<ul style="list-style-type: none"> adaptés ; -Valoriser les compétences locales ; -Sensibiliser et former les jeunes sur l'intérêt de l'artisanat.
Difficultés d'écoulement des produits agricoles	Toute la zone de confiance	Mauvais état des pistes	<ul style="list-style-type: none"> -Détérioration des produits ; -Pouvoir d'achat faible. 	Disponibilité des produits.	Aménager les pistes rurales.
Faible exploitation des produits forestiers non ligneux	Toute la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> -Non maîtrise des techniques d'exploitation; -Amendes irrégulières sur l'exploitation des produits forestiers. 	<ul style="list-style-type: none"> -Source de revenus limités ; - Perte des devises. 	<ul style="list-style-type: none"> -Existence de nombreuses espèces ligneuse à exploiter ; -zone de production de la gomme arabique ; -Existence des personnes formées. 	<ul style="list-style-type: none"> -Former les usagers en techniques d'exploitation forestière ; -Sensibiliser et former le personnel sur la gestion des produits de l'exploitation forestière.
Petit élevage moins développé	Toute la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> -Insuffisance du savoir-faire ; -Insuffisance de marché pour écouler les produits. 	<ul style="list-style-type: none"> -Limitation des sources de revenus ; -Sources de protéines animales réduites. 	<ul style="list-style-type: none"> -Climat de la zone favorable à l'élevage de plusieurs espèces animales ; -Prix des animaux en hausse. 	<ul style="list-style-type: none"> -Pratiquer le petit élevage ; -Pratiquer l'embouche ; -Former et encadrer les producteurs.
Difficultés à exploiter le maraîchage	Zone agricole	<ul style="list-style-type: none"> -Non maîtrise des techniques d'exploitation ; -Insuffisance des matériels ; -Insuffisance d'intrants agricoles. 	<ul style="list-style-type: none"> -Limitation des sources de revenus ; -Manque de légumes frais en période sèche ; -Mise en défens de certains sites. 	<ul style="list-style-type: none"> -Existence de bas fond ; -Existence des maraîchers ; -Existence des points d'eau. 	<ul style="list-style-type: none"> -Encadrer, former et équiper les maraîchers ; -Approvisionner les maraîchers en intrants.

Tableau 10: Analyse des résultats du diagnostic participatif : Domaine Socio-Culturel

Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Solutions possibles
Les populations et surtout les jeunes ne s'épanouissent pas	Toute la zone de confiance	Manque de lieu de loisirs sains.	-Perte de temps ; -Délinquance ; -Gaspillage de ressources ; -Consommation de la drogue.	-Existence des jeux traditionnels ; -Disponibilités des parents.	-Construire les centres culturels et bibliothèques ; -Construire et équiper les terrains de sports.
Perte des valeurs culturelles traditionnelles locales	Toute la zone de confiance	-Peu d'intérêt accordé à la tradition ; -Influence des cultures étrangères ; -Mobilité des populations.	Perte de repère.	-Grands événements socioculturels encore existants (festival, mariages, circoncision...) ; -Existence des personnes attachées à la tradition ; -Matériels encore existants.	-Organiser les festivals de danse traditionnels ; -Promouvoir les sports et jeux traditionnels.

Les principaux problèmes de développement de la zone identifiés pendant le processus du diagnostic sont regroupés par domaine. A chaque problème correspond un axe de développement qui propose une orientation pour sa résolution comme l'indique le tableau ci-dessous :

III Sommaire des problèmes majeurs et axes prioritaires de développement des différents domaines

Tableau 11 ; Présentation matricielle des problèmes majeurs et axes de développement par domaine.

Domaines	Problèmes majeurs	Axes de développement
GRN/ Agriculture/Elevage durables	<ul style="list-style-type: none"> • Faible rendement et diminution des terres de cultures ; • Difficultés de conservation de certains produits ; • Faibles capacités techniques et organisationnelles des producteurs ; • Dégradation des ressources naturelles et perte de la biodiversité ; • Domaine d'élevage sous exploité ; • Insuffisance de considération pour la cueillette. 	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer le système d'exploitation agricole pour accroître le rendement ; • Améliorer le système de conservation des produits agricoles ; • Renforcer les capacités techniques et organisationnelles des producteurs ; • Préserver et gérer rationnellement les ressources naturelles ; • Promouvoir un élevage rentable ; • Promouvoir la cueillette.
Socio -sanitaire et éducatif	<ul style="list-style-type: none"> • Faible couverture sanitaire des populations ; • Prévalence du VIH/SIDA ; • Insuffisance de l'eau potable ; • Mauvaise qualité de l'éducation. 	<ul style="list-style-type: none"> • Assurer la couverture sanitaire à la population ; • Lutter contre le VIH/SIDA ; • Assurer la disponibilité en eau potable ; • Promouvoir une éducation de qualité.
Economie	<ul style="list-style-type: none"> • Faible exploitation de l'artisanat ; • Activités Génératrices de Revenus moins développées ; • Difficultés d'écoulement des produits. 	<ul style="list-style-type: none"> • Développer et valoriser l'artisanat ; • Encourager et soutenir les AGR ; • Promouvoir la mobilité des produits agricoles du centre de productions vers les marchés hebdomadaires ; • Mettre en place des structures de commercialisation des produits ; • Définir le mode de gestion du terroir zonal.
Socio culturel	<ul style="list-style-type: none"> • Les populations et surtout les jeunes ne s'épanouissent pas ; • Perte des valeurs culturelles traditionnelles locales. 	<ul style="list-style-type: none"> • Créer et faire fonctionner les lieux de loisirs et de culture • Valoriser les cultures traditionnelles locales.

IV- Projet de développement sur la durée du plan

Tenant compte de la capacité de mobilisation des ressources locales, les critères de faisabilités et les résultats du diagnostic zonal réalisé, la population a retenu un certain nombre de projet pour les quatre années à venir.

Les tableaux ci – dessous résumant par domaine les projets prioritaires retenus sur la durée du plan:

Tableau 12 : Les projets prioritaires du domaine Agriculture et Elevage Durable

Projets retenus	Quantité	Localisation géographique	Promoteur	Coût	Début probable	Durée
Acquisition des engrais chimiques et des produits phytosanitaire	100 sacs d'engrais Produits phytosanitaire à déterminer	Baouda Alifa Dankoutch Danranga Tarsourou	ODV ODV Groupement ODV ODV	300 000	Juin 2015	2 mois
Constructions des magasins de stockage des produits agricoles	-1 -1	Ngardjana AguilBourma	Groupement Coopérative	3.000 000 3. 000 000	Mai 2015	6 mois
Acquisitions des petits outillages pour le maraichage (brouettes, râteaux, pelles, arrosoirs, pioches) et des semences. Un lot comprend : 2 brouettes, 10 râteaux, 10 pelles, 20 arrosoirs et 05 pioches.	-1 Lot -1 Lot -1 Lot -1 Lot -1 Lot -1 Lot -1 Lot -1 Lot -1 Lot -1 Lot -1 Lot -1 Lot -1 Lot -1 Lot	-Tarsourou -Maksaba -Massalassef -Dankoutch -Alifa -Tchourie -Zania -Danranga -Khébéna -AguilBourma -Goubouchou -khebena -Malana -Arba	Coopérative Groupement Groupement Groupement Groupement Groupement Groupement Groupement Groupement Groupement Groupement Groupement Groupement ODV	375 000 par lot pour chaque village concerné Soit 375 000 X 14 = 5 250 000	Octobre 2015	1 mois
Acquisition des motopompes avec 200 m de rouleaux de tuyaux flexible	10	Répartis par grappe de village :	CDZC	2 400 000	Octobre 2016	3 mois

		<p>Grappe1 : Maksaba- Khébéna ; Grappe2 : Dankoutch 2- Ngardjana ; Grappe3 : Dankoutch 1 ; Grappe4 : Tarsourou- Tchourie- Massalasef ; Grappe5 : Zania- Korlossou-Arba ; Grappe6 : Gouboucou- Malana- Rokéré ; Grappe7 : Karyao- Baouda- Isséné ; Grappe 8 : AguilBourma- AguilOuaddai ; Grappe9 : Danranga ; Grappe10 : Alifa.</p>				
Formation en gestion financière et matérielle	95 membres des ODV	Toute la zone de confiance	Association pour le Développement de Seita	200 000	2016	1 mois
Formation des auxiliaires d'élevage et dotation en trousse vétérinaire pour lutter contre les maladies	5 auxiliaires	-Tarsourou -Dankoutch -Danranga -Maksaba -Alifa	Groupement des éleveurs de Seita	1 500 000	2016	1 mois

Entretien des puits pastoraux	04	-Khébéna -Maksaba -Dankoutch Tarsourou	Groupe ment des éleveurs de Seita	4000 000	2016	1 mois
Construction d'un Centre d'abattage et de Vaccination	1	Tarsourou	Groupe ment des éleveurs de Seita	7 000 000	2017	4 mois
Sous-total 1				26 650 000		

Tableau 13- Projet prioritaire du domaine : Santé/Eau/Assainissement

Projets retenus	Quantité	Localisation	Promoteur	coût	Début probable	Durée
-Sensibilisations des ménages sur l'hygiène alimentaire, vestimentaire et environnementale à l'exemple du Programme WASH	1 campagne	Tous les villages de la zone	CDZC	3 000 000	2016	6 mois
Création d'une association de lutte contre les IST/VIH/SIDA	1 campagne	Maksaba	Union des Jeunes de Maksaba	500 000	2015	6 mois

Sensibilisation des femmes sur les grossesses rapprochées, la vaccination et la CPN	1 campagne	Toute la zone de confiance	COSAN	3 000 000	2015	2 mois
Construction d'un Centre de Santé (en matériaux semi durs)	1	Maksaba	COSAN	30 000 000	2017	6 mois
Former les femmes sur l'art culinaire notamment les bouillies enrichies et autres aliments riches en nutriments pour lutter contre la malnutrition	20 femmes	Tarsourou Maksaba Dankoutch Malana Korlosso	Coopérative des Femmes De Seita	5 000 000	2017	6 mois
Construction des Pompes à Motricité Humaine	6	Danranga Massalasef Tchourie Baouda Tarsourou Maksaba	CDZC et ODV des villages concernés	12 000 000	2016	4 mois
Sous totale 2				53 500 000		

Tableau 14- Projet prioritaire : Domaine Education, Culture, Jeunesse et Sport

Projets retenus	Quantité	Localisation	Promoteur	Coût	Début probable	Durée
Réalisation des forages à usage scolaire	5	Maksaba Malana Dankoutch Korlosso Danranga	AUPMH-CDZC	10 000 000 À raison de 2 000 000 Par forage	2016	2 ans
Création et redynamisation des centres d'alphabétisation pour les adultes	3	Maksaba Ngardjana Dankoutch 2	Union des Jeunes de Seita et	6 000 000	2016	1 an

			CDZC			
Reboisement de la cour scolaire	4	Maksaba Malana Tarsourou Dankoutch	APE/Seita - CDZC	2 000 000	2017	1 an
Création de la bibliothèque	1	Tarsourou	APE/Seita - CDZC	30 000 000	2017	1 an
Sensibilisation des jeunes aux activités culturelles	1 séance	Toute la zone	Union des Jeunes/Seita	3 000 000	2015	6 mois
Aménagement des terrains de sports	2 terrains	Dankoutch Maksaba	Union des Jeunes/Seita CDZC	500 000	2018	2 mois
		Sous totale 3			51 500 000	

Tableaux 15- Projet prioritaire : domaine Economie

Projets retenus	Quantité	Localisation	Promoteur	Coût	Début probable	Durée
Crédit/Subvention pour le commerce des condiments et ustensiles des cuisines	4	Tarsourou Maksaba Dankoutch Alifa	Union des Groupement Féminin de Seita	3 000 000	2017	1 an
Crédit/Subvention pour l'élevage de petits ruminants et des volailles	6 OP des villages différents	Korlosso Zania Maksaba Malana Dankoutch Arba	Groupements de Commerçants des villages respectifs/ODV	5 000 000	2017	1 an
Transformations des produits laitiers et maraichers	5	Alifa Danranga AguilBourma AguilOuaddai KaryaOibza	ODV des villages Concernés et CDZC/Seita	10 000 000	2016	1 an
Aménagement des pistes rurales	40 Km	Entre les villages disposants des marchés	CDZC	40 000 000	2016	1 an

		hebdomadaires (Tarsourou, Korlossou, Dankoutch et Maksaba).				
Sous totale 4				58 000 000		

Tableaux 16- projet prioritaire Domaine : Environnement

Projets retenus	Quantité	Localisation	Promoteur	Coût	Début probable	Durée
Formation en techniques de production et d'entretien des plants pour le reboisement	-200 plants -200 plants	-Dankoutch -Goubouchou	ODV de villages retenus	2 000 000	2016	6 mois
Formation sur la gestion des Ressources Naturelles	20 personnes	Malana	CDZC	1 000 000	2017	1 mois
Sous-total 5				3 000 000		

Tableau 15 : Schéma d'Aménagement du Territoire (SAT)

V- MECANISME DE MISE EN ŒUVRE, DE PILOTAGE ET DE SUIVI DES ACTIONS DU PDL DE LA ZONE DE CONFIANCE SEITA

5.1 MECANISME DE LA MISE EN ŒUVRE DES ACTIONS

La mise en œuvre du Plan de Développement Local de Seita nécessite la participation de trois principaux acteurs : le CDZC, les ODV et les partenaires techniques et financiers intervenants dans cette zone de confiance.

Le CDZC en tant que maître d'ouvrage des actions de développement au niveau de la zone de confiance doit mobiliser les ressources humaines, techniques et financières pour la réalisation des actions de développement inscrites dans le PDL. En s'appuyant sur les comités de gestion mise en place pour la gestion de chaque action, le CDZC doit suivre la mise en œuvre des actions conformément aux normes prévues.

Plus proche des porteurs, les ODV doivent participer à la mobilisation des ressources et le suivi des actions au niveau des villages. Les membres des ODV assistent le CDZC au niveau de chaque village. En même tant qu'ils participent aux actions de développement au niveau de leurs localités respectives, ils participent ainsi à la construction d'un maillage de développement au niveau zonal.

Les partenaires techniques et financiers apportent au CDZC l'appui technique et financier pour la réalisation des actions prévues dans le PDL. Ils jouent un rôle très important dans la mise en route du développement au niveau de la zone de confiance car le plus souvent le manque de moyens constitue un obstacle à la réalisation des actions.

5.2 Suivi évaluation des actions

Le suivi technique de l'exécution des activités et le suivi financier sont nécessaires pour mesurer l'état d'avancement de chaque action mise en place par rapport au plan d'exécution élaboré. Le suivi a pour objectif principal de veiller à ce que tout se passe selon les normes, les délais et les moyens prévus. Cela consiste à optimiser au mieux les ressources. Les outils mis en place pour la collecte et le traitement des données doivent être simples afin de permettre aux différentes personnes impliquées dans la collecte de ces données de mieux les comprendre et les utiliser facilement. La remontée rapide des données auprès des équipes chargées de suivre la mise en œuvre des actions est importante d'abord pour la réalisation des actions de qualité et surtout pour une prise de décision rapide en cas de difficultés.

Le suivi permanent de l'exécution du plan se fera autour des rencontres périodiques avec les différents comités concernés et les porteurs des projets. Il se fait aussi pendant les visites de

sites, les rencontres internes des membres du CDZC (mensuelles) et la rencontre bilan de fin d'année qui fait une analyse exhaustive de l'année écoulée.

Il est souhaitable qu'un suivi externe soit mis en place pour évaluer périodiquement la mise en œuvre du plan. Ce suivi aura un regard neutre plus efficace et formulera des propositions plus pertinentes.

5.3 Plan de Travail Annuel (PTA)

Le plan annuel de travail est un outil élaboré pour guider les membres des ODV dans leur travail de l'année. Il indique en détail ce que chaque membre doit faire et dans une période précise. Il comporte deux parties principales : une première qui répertorie les activités générales du CDZC et une deuxième consacrée à l'accompagnement et le suivi des actions du plan par domaine.

Tableau 17 : Plan de Travail de CDZC en 2015

Domaine	Activités	Nombre	Responsable	CALENDRIER DE REALISATION 2015												
				J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
Activités générales du CDZC	Préparation de la soutenance du PDL	5	Equipe CDZC													
	Elaboration du budget annuel du CDZC	12	Equipe CDZC													
	Validation du PDL par le CDA	13	Equipe CDZC													
	Multiplication et diffusion du PDL au niveau village et partenaires	35	Equipe CDZC													
	Réunion périodique des membres du CDZC	11	Equipe CDZC													
	Coordination et suivi des réalisations	10	Equipe CDZC													
	Planification Formation des membres du CDZC	1	Equipe CDZC													
	Autoévaluation CDZC	1	Equipe CDZC													
	Assemblée bilan des activités du CDZC	1	Equipe CDZC													
	Elaboration PTA 2016	1	Equipe CDZC													
Atelier Validation PTA 2016	1	Equipe CDZC														

Conclusion :

La zone de confiance de Seita fait partis des entités bénéficiant d'un appui dans le domaine de la planification. La population a massivement pris part aux processus qui ont conduit à son élaboration. Cette mobilisation témoignée par l'enthousiasme qui a prévalu pendant les Assemblées Générales, les Séances des Travaux des Commissions Thématiques et le choix des projets prioritaires.

Les difficultés ne manquent pas pendant la phase de mise en œuvre. Il incombe alors aux différents acteurs notamment le CDZC, les Chefs des villages, les Services Techniques de l'Etat et les partenaires de conjuguer leurs efforts pour une plus grande réussite.

En effet, cette zone regorge d'énormes potentialités sur lesquelles on peut agir pour amorcer le développement. Mais encore une fois de plus, la population doit surpasser la vision limitée à leur espace traditionnel (village), pour construire une vision zonale plus large grâce à laquelle les actions du plan peuvent être mises en pratique. Toutes ces actions et souhaits ne peuvent se réaliser que si l'Etat concrétise la volonté politique affichée dans les documents d'orientation de la décentralisation

ANNEXES



Procès-verbal d'adoption du PDL

L'an deux mille quatorze et le quatre juillet, le Khalifa de Seita, les délégués du village de la zone et les chefs de villages, réunis en Assemblée Générale pour la priorisation et l'adoption du PDL.

Etaient présents les membres dont les noms sont en annexes.

Ordre du Jour :

- priorisations des projets
- adoption du PDL

Pour le premier point, les projets soumis à l'Assemblée Générales sont étudiés et classés par ordres de priorités. Ces projets sont ensuite rangés par ordres de mobilisations financières de contrepartie locale. Certains projets sont modifiés et d'autres, irréalistes sont purement et simplement supprimés

Pour le deuxième point, plusieurs amendements sont proposés et discutées par l'Assemblée Générale. Une version définitive du PDL est élaborer et sera soumis au CDA pour approbation.

La séance s'est terminée par l'adoption du calendrier annuel du CDZC.

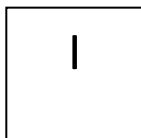
Commencer à 9h 32 min, la réunion a pris fin à 11h 56 minutes.

Le Président de l'ADS (CDZC)

Le Khalifa de Seita

Koho Dahalob Ramadan

Abdellatif DANGARAMA



Liste de présence des délégués villageois

Nom et Prénoms	Village
01- Khalifa Abdellatif Dangarama	Tarsourou
02- Kaydallah Ahmat	Dankoutch
03- Mahamat Abdelkarim	Ngardjana
04- Djamal Ibrahim	Alifa
05- HisseinMahamat	Tarsourou
06- Mahamat Moussa	Ngardjana
07- Alhadj Bayé Mahamat	Dankoutch
08- Idriss Abdoulaye Oumar	Karyao
09- Hassan Abdoulaye	Karyao
10- Idriss Ibrahim	AguilBourma
11- Allamine Abba Goudja	aguilBourma
12- Abdoulaye Mahamat	Tarsourou
13- Bichara Mahamat	Alifa
14- Mahama tAbakar	Goubouchou
15- Adoulaye ahmat	Dankoutch I
16- Abdelkarim mahamat	DankoutchI
17- Ibrahim Adoum	Dankoutch II
18- Mahamat Adoum Oumar	Dankoutch II
19- Ahmat Mahamat	Maksaba
20- Hissein Abdoulaye	Khébéna
21- Mahamat Ousmane	Rokéré
22- Hissein Mahamat	Maksaba
23- Abdelkérim Ibrahim	AguilOuaddai
24- Zakaria Abakar	Tarsourou
25- YounoussAbakar	Korlosso
26- Mahamat Soumîne	Malana
27- Daoud Younouss	Ngardjana
28- Idriss Mahamat	Khébéna
29- Saleh Ahmat Idriss	Tchourie
30- Adoum Idriss	Danranga
31- Brahim Hassan	AguilBourma
32- Mahamat Ahmat	Massalassef
33- Oumar Ahmat	Malana
34- Abdoulaye Moussa	Dankoutch
35- Mariam Mahamat (F)	Malana
36- Fatimé Ahmat (F)	Rokéré
37- Halimé Idriss (F)	Tchourie
38- Achta Koho (F)	Zania
39- Hawa Adoum	Rokéré
40- Fatimé Choroma	Rokéré
41- Mahamat Adoum	Baouda
42- Hassan Mahamat	Baouda
43- Mahamat Bayé Hissein	Korlosso
44- Ousman Adoum Mahamat	korlosso

Zone de confiance de Seita, Département du Fitri			
Association pour le Développement de Seita (ADS)			
Comité de Développement de la Zone de Confiance (CDZC)			
N°	Nom et Prénoms	Fonctions	Village
1	KokoDahalob RAMADAN	Président	Maksaba
2	Alhadj Haroun AHMAT	Vice-président	Tarsourou
3	Ahmat MAHAMAT	Secrétaire général	Dankouch
4	Haroun ISSAKA	SG adjoint	Zania
5	Haoua ABDALLAH	Trésorière générale	Danranga
6	Fatimé AHMAT RAMADAN	Trésorière générale adjointe	Malana
7	Ahmat ISSA	Commissaire aux comptes	Arba

Rapport final des différentes commissions thématiques

Mises en place après l'atelier de restitution du diagnostic, les commissions **Agriculture, Elevage, Environnement et GRN, Education, Culture, jeunesse et sports, Santé, Eau et Assainissement** et puis **Economie** ont eu pour travail d'approfondir les axes de développement retenus lors de l'atelier et d'appuyer les groupes concernés à formuler des projets réalistes et réalisables qui tiennent compte leurs capacités et qui respectent les normes techniques. Elles ont eu à travailler intensément avec l'animateur de la zone qui pour sa part a sillonné plusieurs villages et a eu des concertations directes avec les communautés à la base.

Les projets retenus à l'issus de ce travail sont présentés dans le tableau des projets prioritaires de développement par domaine sur la durée du plan.

Les rapporteurs des commissions

Khadidja ABDOULYE ADOUM

Mr Joseph (Directeur de l'Ecole de Tarsourou)

Haroun ISSAKHA (Exploitant du périmètre maraicher)

IZZADINE MAHAMAT (Responsable du Centre de Santé de Tarsourou)

Tahir DJIBRINE ALIFA(Eleveur)

Koko DAHALOB RAMADAN

Younous MAHAMAT ABDALLAH (Commerçant grossiste).

